

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 1 (1887)

Artikel: Les anciennes couleurs neuchâteloises

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789654>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JOURNAL DE COURSES HERALDIQUES ET SIGILLOGRAPHIQUES

PUBLIÉES À NEUCHÂTEL PAR MAURICE GRIPET, HERALDISTE

Mars 1887.

N° 3.

Les Anciennes couleurs neuchâteloises

Né de nos lecteurs nous fait remarquer que ce n'est pas en 1831, comme nous l'avions dit dans le N° de février (1^{er} Article), mais plus tard seulement que les couleurs orange, noir et blanc furent imposées aux habitants du pays de Neuchâtel; en effet, voici ce qu'on peut lire Tome 3, page 94, des Pièces officielles de Neuchâtel:

Déclaration royale

Concernant la Cocarde et les Couleurs officielles de la Principauté
Du 22 Mai 1836.

"Nous Frédéric Guillaume III, par la grâce de Dieu, etc. etc.
".... Savoir faisons, que les événements qui se sont passés dans notre
"fidèle Principauté..... Nous ayant fait juger qu'il était nécessaire de
"fixer définitivement les Couleurs officielles de l'Etat, et de les rendre
"uniformes dans la Cocarde, la bannière... déclarons par les pré-
"sentes que les couleurs orange, noire et blanche, combinées dans la co-
"carde..... formeront seules dorénavant les couleurs officielles de l'E-
"tat de Neuchâtel. Notre intention royale, en joignant aux couleurs
"actuelles de la cocarde, la couleur orange, portée jusqu'en 1806 par les
"milices de l'Etat, et qui rappelle les droits héréditaires de notre Maison
"royale à la Souveraineté de la Principauté de N^o et Val, étant de donner
"à nos fidèles Neuchâtelois une preuve nouvelle de notre Constante affection.."

C'est donc en 1836 et non en 1831 que la cocarde noire et blanche fut augmentée de la couleur orange.

Les armes de la Maison de Fribourg.

Si en fait d'archéologie les plus petits détails ont leur importance, cela est peut-être encore à un plus haut degré le cas dans l'art héraldique. En effet, les moindres changements altèrent non-seulement le caractère d'une armoirie, mais souvent ils la transforment en un nouveau blason. Il me sera donc permis dans l'intérêt de la vérité historique, de rectifier ici une erreur fort accréditée concernant les armes de la Maison de Fribourg. Furstenberg dont, comme on le sait, deux membres, Conrad et Jean, furent Comtes de Neuchâtel de 1395 à 1457.

L'origine de la famille des Furstenberg remonte très haut, mais sans entrer dans des détails il nous suffira de dire qu'au commencement du 13^e siècle, à la mort du Comte Egon qui avait épousé Agnès de Neufjens, ses fils se partagèrent l'héritage paternel. Le cadet Henri, retint le château et les terres de Furstenberg et devint la souche des princes et landgraves de ce nom qui subsistent encore de nos jours. L'aîné par contre, Conrad, eut en partage le Comté de Fribourg en Brisgau et c'est de lui que descendit Egon IV, le mari de Varenne de Neuchâtel. Cette branche s'éteignit en 1457 avec le petit-fils de cette dernière, Jean, Comte de Neuchâtel.

Les armes de cette maison sont données de deux manières dans les différents monuments et ouvrages neuchâtelois qui les représentent. Dubois de Montperreux dans ses "Antiquités", les indique comme étant simplement d'or à l'aigle de queueles. (Fig. 21). Par contre dans l'Ancienne Salle des Etats, au Château de Neuchâtel, la même armoirie est entourée d'une bordure nebulee d'argent et de queueles (Fig. 22). Cette dernière version a été adoptée non-seulement dans "l'Armorial de Neuchâtel", édité par